



Kay Nietfeld/picture alliance via Getty Images

Les nouveaux partenaires de l'Allemagne

- Adam Jones
- [12/03/2026](#)

Mardi, le chancelier allemand Friedrich Merz est rentré en Allemagne après une visite aux États-Unis. Le président Donald Trump a qualifié le chancelier d'« ami », mais l'Allemagne s'efforce activement d'aller de l'avant sans les États-Unis. « L'Allemagne ne veut plus dépendre des États-Unis », a déclaré sans détour la ministre allemande de l'Économie, Katherine Reiche.

La nouvelle stratégie de l'Allemagne consiste à se détourner des États-Unis pour nouer des alliances avec tous les autres pays. La semaine dernière, le chancelier a rencontré le secrétaire général chinois Xi Jinping à Pékin. Depuis le début de l'année, M. Merz s'est rendu en Inde, en Arabie saoudite, au Qatar et aux Émirats arabes unis.

Chine

Dans son discours prononcé le 13 février lors de la Conférence de Munich sur la sécurité, Merz a déclaré que la Chine était une superpuissance et que l'Allemagne devait également le devenir. Comment l'Allemagne compte-t-elle devenir une superpuissance ? En partie en s'alliant avec des ennemis traditionnels comme la Chine.

« La plus grande force de l'Allemagne reste sa capacité à construire des partenariats, des alliances et des organisations fondées sur le droit et les règles, sur le respect et la confiance, et qui croient au pouvoir de la liberté », a-t-il déclaré. Toutefois, les résultats obtenus par la Chine avec les Ouïghours et l'Ukraine montrent qu'elle ne se soucie guère de la liberté.

Les relations germano-chinoises ont été récemment tendues en raison de la concurrence déloyale des constructeurs automobiles chinois, qui a porté préjudice à l'industrie automobile allemande, entraînant la perte de quelque 50 000 emplois. Le déséquilibre commercial croissant a également été une source de tension en Europe. Au cours de cette visite de deux jours, à laquelle participait un groupe de 30 représentants d'entreprises allemandes, M. Merz a cherché à établir une relation « équilibrée, fiable, réglementée et équitable » avec Pékin. Bien qu'il ne soit pas certain qu'il ait réussi, il est certain qu'il a réussi à resserrer les liens.

Xi a formulé trois propositions appelant la Chine et l'Allemagne à devenir des partenaires fiables qui se comprennent, à former des liens culturels étroits et à « prôner l'ouverture et des résultats gagnant-gagnant ». Merz et Xi ont signé cinq mémorandums d'accord, qui portaient sur les questions climatiques, agricoles et d'échange. À l'issue de la réunion, M. Merz a annoncé une commande chinoise de 120 avions Airbus, preuve, selon lui, que la visite a été fructueuse. La volonté de Merz de rendre visite à Xi constitue une étape importante dans le développement de leurs relations économiques.

États du Golfe

Du 4 au 6 février, Merz s'est rendu en Arabie saoudite, au Qatar et aux Émirats arabes unis. Il s'agissait du premier voyage d'un dirigeant allemand dans la région depuis 2022. L'une des raisons pour lesquelles Merz a visité ces États du Golfe était de réduire la dépendance de l'Allemagne vis-à-vis du gaz naturel en provenance des États-Unis. Selon l'Agence internationale de l'énergie, 27 pour cent de l'approvisionnement énergétique de l'Allemagne provient du gaz naturel, et plus de 90 pour cent de son gaz naturel liquéfié importé provient des États-Unis.

Le choix le plus évident pour remplacer le gaz en provenance des États-Unis est la région du Golfe. La région du Golfe détient 50 pour cent des réserves mondiales de pétrole et fournit 30 pour cent du pétrole mondial. Le Qatar fournit déjà à l'Allemagne 2 millions de tonnes de gaz naturel liquéfié par an.

Les pays du Golfe ont un « pouvoir croissant et de plus en plus important sur la scène internationale », a déclaré l'ancien ministre allemand de la Défense, Karl-Theodor zu Guttenberg. L'Allemagne, qui cherche à devenir une superpuissance, le reconnaît.

Quelques jours avant le voyage de Merz dans la région, la ministre de l'Économie Reiche a signé un protocole d'accord avec l'Arabie saoudite, portant ainsi les relations entre les deux pays à un nouveau niveau. Merz a encouragé les Saoudiens à investir davantage dans l'économie allemande par l'intermédiaire de leurs fonds souverains.

L'intérêt de l'Allemagne pour la région va au-delà de l'économie et de l'énergie. Lors de son voyage, M. Merz s'est engagé à assouplir les restrictions à l'exportation d'armes allemandes vers le Qatar et l'Arabie saoudite. Il s'agit d'un changement important par rapport aux gouvernements précédents qui, surtout après la mort de Jamal Khashoggi, ont refusé de fournir des armes à ces pays.

Comme la Chine, ces pays n'ont pas un bon bilan en matière de droits de l'homme. Amnesty International a demandé à Merz d'aborder ces questions lors de sa visite, ce qu'il n'a pas fait. L'Allemagne cherche à rompre sa dépendance vis-à-vis des États-Unis, peu importe avec qui elle doit faire affaire.

Inde

Avant de se rendre dans les États du Golfe, Merz a visité l'Inde du 12 au 13 janvier, à l'occasion de son premier voyage en Asie depuis son entrée en fonction. Il a rencontré le Premier ministre indien Narendra Modi et a signé de nombreux accords allant du partage d'armes à des partenariats technologiques, malgré les actions pro-russes de l'Inde. Modi et Merz ont déclaré vouloir continuer à renforcer leurs relations. Le ministre allemand des Affaires étrangères, Johann Wadepuhl, a qualifié l'Inde de l'un des partenaires les plus proches de l'Allemagne.

La réunion a eu lieu quelques jours avant la signature de l'accord commercial entre l'UE et l'Inde, qualifié par la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, de « mère de tous les accords commerciaux ». Cet accord a été signé le 17 janvier, renforçant ainsi le partenariat entre l'Allemagne et le pays d'Asie du Sud, puisqu'un quart des échanges commerciaux de l'Inde avec l'UE est destiné à l'Allemagne. (Pour une explication plus détaillée de l'importance de l'Inde, lisez « Everybody Wants India »).

Amérique latine

Le 17 janvier, l'UE et le MERCOSUR (un bloc commercial composé du Brésil, de l'Argentine, du Paraguay, de l'Uruguay et de la Bolivie) ont signé ce que Mme von der Leyen a appelé l'un des « accords commerciaux les plus importants de la première moitié de ce siècle ».

Bien que ce soit l'UE qui ait conclu l'accord, et non l'Allemagne, il aurait tout aussi bien pu s'agir d'un accord entre l'Allemagne et le bloc commercial latino-américain, car l'Allemagne en était le principal moteur en Europe. La France s'y est opposée pour des raisons environnementales et parce qu'elle estime que l'accord nuira aux agriculteurs français. La Pologne, l'Autriche, l'Irlande, la Hongrie et l'Italie (qui a fait marche arrière) se sont également opposées à l'accord pour des raisons similaires. Malgré cela, l'Allemagne continue de faire pression en ce sens et il est presque certain qu'elle obtiendra gain de cause.

Une fois mis en œuvre, cet accord commercial permettra à l'Allemagne d'accéder à des minéraux de terres rares, à un marché de plus de 300 millions de personnes (ce qui réduira encore sa dépendance à l'égard des États-Unis), à des économies à croissance rapide et à une position stratégique à partir de laquelle elle pourra assiéger économiquement l'Amérique du Nord.

Prophétie biblique

La Bible a prophétisé que l'Allemagne romprait avec les États-Unis et formerait des alliances avec ces nations dans le temps de la fin. Le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, a écrit dans « L'Allemagne unit le monde contre l'Amérique » :

L'Europe va devenir la superpuissance numéro un au monde. Elle est déjà équipée de bombes nucléaires. Vous pouvez être sûr qu'une fois qu'elle aura acquis son poids économique, elle terrorisera le monde. Et les États-Unis seront sa cible principale.

On pourrait croire que l'Allemagne se contente de diversifier ses partenariats commerciaux, mais elle renforce ses relations

avec des puissances ouvertement hostiles aux Etats-Unis. Bientôt, ces alliances entraîneront un siège économique contre les États-Unis et le Commonwealth britannique, les excluant du commerce mondial et entraînant les pires souffrances qui soient.